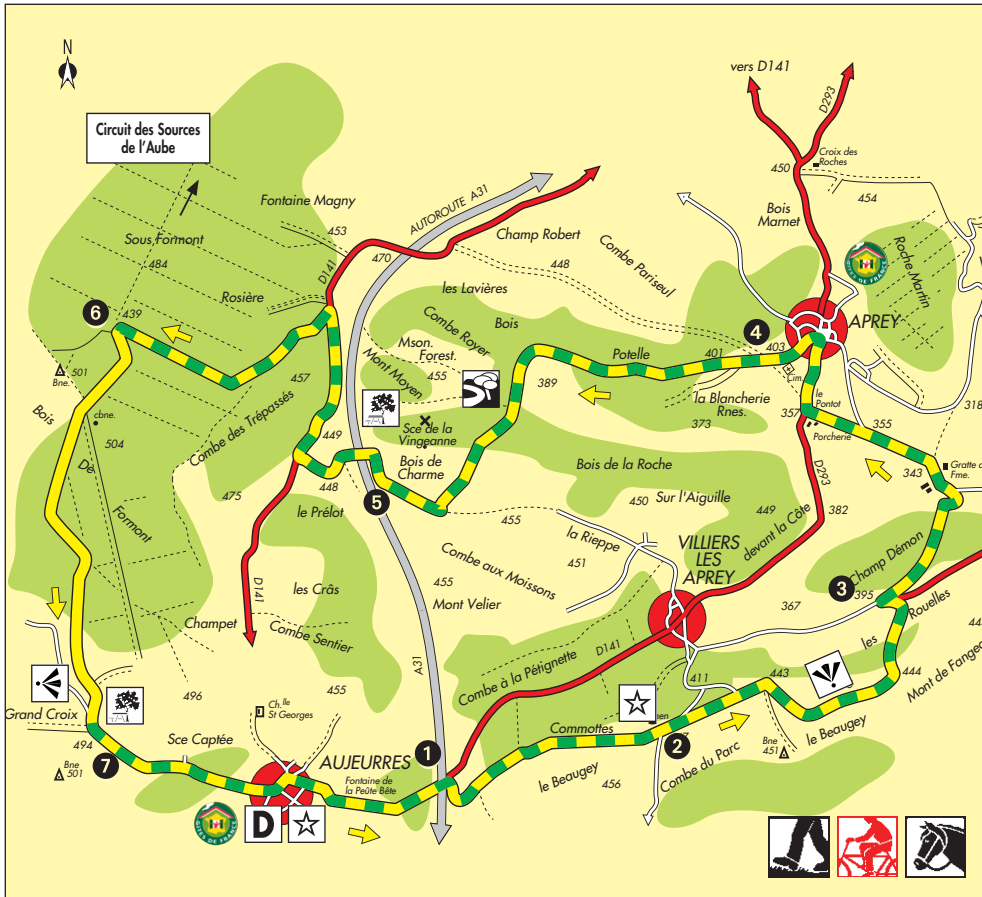


n°71  
11 à 18 km

# Les Gorges de la Vingeanne



## > Descriptif

Depuis la Fontaine de la Peûte Bête, prendre la direction de Villiers-les-Aprey.

1- Aussitôt après le passage sous autoroute, tourner à droite sur un chemin caillouteux qui monte sur 200m, prendre à gauche un second chemin sur 100m, puis une ligne de coupe dans le bois. Suivre ensuite un chemin blanc qui longe la lisière (Dolmens en contrebas sur la gauche).

2- Au calvaire, traverser une petite route et poursuivre par un chemin en face sur 500m avant de rejoindre une autre route. Prendre alors à droite le chemin qui s'enfonce dans le bois du Beaugey. Arrivé face à un champ, prendre à gauche un sentier qui descend en forêt jusqu'à la D141.

3- Suivre cette route à gauche sur 100m pour emprunter à droite un chemin menant à la ferme de Grattedos. Longer encore la route sur 500m pour prendre en face un chemin dans un virage qui mène au Pontot. Tourner alors à droite et suivre la D239 jusqu'à Aprey.

4- A l'entrée du bourg, prendre un chemin qui tourne sur la gauche en fond de vallée

de la Vingeanne. Passer devant le cimetière et longer les prés. Au bout de 1,5 km, un sentier permet d'aller voir le site des gorges de la Vingeanne (aller-retour de 500m). Un peu plus loin, un autre aller-retour permet de découvrir une des sources de la Vingeanne. Continuer le circuit et s'engager à droite en forêt.

5- Passer sous l'autoroute et arriver à la D141 que l'on suit à droite sur 800m. Sur la gauche, à l'embranchement de deux chemins, prendre le premier et le suivre jusqu'à une sommière. Prendre ensuite à droite jusqu'à une ligne jalonnée de grosses bornes qu'on suit par la gauche.

6- Suivre à gauche le balisage jaune du circuit des sources de l'Aube et rejoindre la route forestière du Formont. Traverser la route forestière et à 50m, tourner à gauche, vers le sud sur un sentier qui longe la forêt domaniale.

7- A la Grand Croix (site de pique-nique), on rejoint une route empierrée puis goudronnée qui ramène vers Aujeurres.

## > En chemin

### LA LÉGENDE DE LA PEÛTE BÊTE (EXTRAIT)

"...Un jour, il y eut moins de loups, on ne sut d'abord pas pourquoi, mais bientôt on se rendit compte qu'il y avait pire et qu'un fabuleux animal, venu d'on ne sait où et jusqu'alors invisible, les effrayait eux-mêmes. Ils avaient été dévorés ou s'étaient enfuis vers d'autres climats. Alors on trembla davantage, car on ne savait à quel monstre on avait à faire. Il rugissait tantôt dans les bois de Formont, tantôt dans celui de Maigre-Fontaine, tantôt jusqu'au Mont Moyen, tantôt dans les gorges de la Vingeanne, tantôt au Mont Armet et même au Val des Frais... Cependant les craquements dans les forêts, les rugissements eux-mêmes n'étaient pas le pire. Le plus effrayant était le ronflement entendu dans les airs car la bête volait aussi bien qu'elle marchait... On reconnaissait sur un pré les ossements d'un veau, une jeune fille était trouvée morte sur un sentier ayant subi tous les outrages. La bête était avide de chair fraîche, faisait ses délices de celle des hommes et encore plus de celle des femmes... Les fermes isolées, la Salle, la Thuillière, Servin, la Dhuis et les autres ne cessaient de la redouter..."

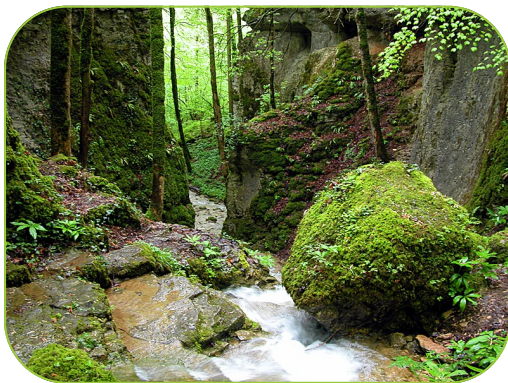


circuit	Point de Vue	Gites de France
Aire pique-nique	Curiosité	Site naturel
IGN n°3120 Ouest (Auberive) et n°3120 Est (Langres) (1/25000 <sup>m</sup> )		IGN Pays de Langres et des 4 Lacs (1/50000 <sup>m</sup> )

17 km
4h30 à pied 2h30 à VTT - 3h30 à cheval
Balisage vert-jaune
Départ Aujeurres
Difficulté à VTT

## A ne pas manquer sur le chemin de randonnée « Les Gorges de la Vingeanne »

### > Les sources de la Vingeanne



La Vingeanne est constituée par la réunion de deux ruisseaux :

- Au Nord, la source de Combe Royer, seul "canyon" haut-marnais creusé par l'eau dans les terrains calcaires. Elle est considérée comme la source géographique "officielle".

- Au Sud, l'autre source est mentionnée sur la carte IGN. En mai, un tapis d'ail des ours vous accompagnera tout au long de votre découverte. Le sentier

est, en effet, couvert des étoiles blanches de l'ail ainsi que de son parfum étourdissant...

*La légende : Au temps des croisades, ce vallon sauvage était le lieu de promenade d'un seigneur d'Aprey et de son épouse Jeanne. Le bonheur cessa à la mort de Jeanne. Le jeune homme aimait à revenir en ces lieux où il se rappelait : "Là, vint Jeanne".*

*J-G. Gigot, ancien archiviste départemental, conteste cette origine dans les CHM (n°39). Selon lui, le nom de la rivière, connu à l'époque carolingienne, viendrait de Vindogena, rivière blanche.*

### > Chapelle St-Georges près d'Aujeurres

Située en bordure de l'ancienne voie romaine de Langres à Autun et déjà attestée vers l'an Mille, cette chapelle bordant le cimetière fut détruite sous la Révolution, et reconstruite en 1832. Mais de nouveau ruinée en 1866, elle fut immédiatement

reconstruite grâce à la libéralité de la population et du curé d'Aujeurres, et fut bénite en 1868.

L'architecte Henner qui la réalisa dans le style néo-gothique alors en vogue, la dota d'un élégant clocheton et fit représenter sur le tympan de la porte, la légende de St Georges à cheval terrassant le dragon.



### > Les halles d'Aprey

En 1528 François 1er accorda le privilège de droit de halle et de foires à Aprey. A cette époque, seuls Langres, Montsaugéon et Aprey étaient autorisés, par lettres patentes, à pouvoir organiser des foires. Ce privilège fut ensuite confirmé par Charles IX en 1569. Aujourd'hui ne subsistent que les halles de Montsaugéon et d'Aprey.



Dès 1790, les halles servaient aussi de lieu de célébration publique telle la fête de la Fédération du 14 Juillet 1790, et à diverses prises de décisions (ban des vendanges).

Au XVIIe siècle, 6 foires par an étaient organisées sous les halles d'Aprey, attirant ainsi plus de 30 000 visiteurs pour un nombre d'habitants estimé à 596 par une délibération de 1794. Il faut dire qu'à cette époque, la notoriété de la faïencerie du village n'était plus à faire, sans oublier la présence d'une verrerie de 1764 à 1805. Cette dynamique commerciale portée par les nombreux artisans et paysans d'Aprey prit fin avec la révolution industrielle et l'exode rural de la fin du XIXe siècle.

En 1838, les halles sont reconstruites telle que nous pouvons les voir aujourd'hui (à l'exception de sa couverture, réalisée en laves). Faute de financement, le conseil municipal décide de réutiliser une partie des anciens matériaux. Les devis et les plans sont réalisés par M. Gullet, architecte à Langres et la construction confiée à l'entreprise Robelet de Buzon.

En 1882, la couverture est remplacée par des tuiles mécaniques d'Aprey. Enfin, en 1997, le conseil municipal décide une nouvelle rénovation des halles dans le cadre de l'opération « Pierres et Terroir » d'ADECAPLAN (Association de développement du canton d'Auberive).

Retrouvez cette  
randonnée sur



...et votre mobile devient  
votre guide personnel !

N'attendez plus, flashez le  
QR-code !



Photos : © Jean-François Feutriez